



# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 27<sup>E</sup> RTA



Eric de FLEURIAN

22/01/2024

Modificatif n° 2 du 13 mars 2026

© Copyright 2024-2026 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 12 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940</i>	4
<i>La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	10
<b>Après la campagne</b>	<b>11</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>11</b>
<b>Sources</b>	<b>12</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 27<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 1<sup>re</sup> division d'infanterie nord-africaine (DINA), à laquelle a appartenu le 27<sup>e</sup> RTA.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

---

Le 27<sup>e</sup> RTA à trois bataillons est stationné à Avignon (PC et 1/27), Tarascon (3/27) et Arles (2/27).

Il appartient à la 1<sup>re</sup> DINA (PC Lyon), une division d'active commandée par le général Libaud, dont l'infanterie est aussi composée du 28<sup>e</sup> RTT (Montélimar) et du 5<sup>e</sup> RTM (Bourg-en-Bresse).



Le 28 août 1939, l'échelon A du régiment est parti en couverture dans les Alpes, dans la zone de la 6<sup>e</sup> armée.

L'échelon B du régiment quitte ses garnisons dans la nuit du 30 au 31 août pour rejoindre le régiment.

## Déroulement des opérations

---

### 1. Jusqu'au 12 mai 1940

#### 1.1. En réserve de couverture dans les Alpes, 1<sup>er</sup> au 24 septembre 1939

---

6<sup>e</sup> armée, 16<sup>e</sup> corps d'armée

Durant cette période, la division se tient dans la région comprise entre Aix-les-Bains et Annecy avec pour mission de reconnaître les zones éventuelles d'intervention.

Le régiment est stationné : le PC et la compagnie de commandement à Hauteville-sur-Fier ; le 1/27, la CHR et la CRE à Le Pessey ; le 2/27 à Vallières ; le 3/27 à Marcellaz.



#### 1.2. En Champagne et dans la Meuse, 25 septembre au 8 novembre 1939

---

2<sup>e</sup> armée

Embarqué à Annecy les 24 et 25 septembre 1939, le régiment fait mouvement par voie ferrée et débarque les 25 et 26 septembre à Givry-en-Argonne. Il cantonne dans cette région jusqu'au 8 octobre pour permettre aux unités de poursuivre leur instruction.

Du 5 au 17 octobre, le 2/27<sup>e</sup> RTA effectue des travaux sur le terrain d'aviation d'Exermont, au nord de Varennes-en-Argonne. Il fait ensuite mouvement sur Etain puis rejoint le régiment.

Du 11 au 22 octobre, le régiment (moins le 2/27) fait mouvement sur Pierrepont (8 km Est Longuyon) via Lempire-aux-Bois (11 octobre), Ornel (12 octobre), Gouraincourt (16 octobre).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 30 octobre au 7 novembre, le 27<sup>e</sup> RTA effectue des travaux sur la bretelle B3, au sud-ouest de Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

A partir du 8 novembre, le régiment fait mouvement vers le front de Lorraine. Via Norroy-le-Sec (8 novembre) et Moyeuve-Grande (18 novembre), il rejoint Illange (au Sud de Thionville) le 19 novembre.



### 1.3. Sur le front de Lorraine, 19 novembre au 21 décembre 1939

---

3<sup>e</sup> armée, corps d'armée colonial

Du 20 au 24 novembre, la 1<sup>re</sup> DINA relève la 36<sup>e</sup> DI dans le sous-secteur d'Elzange. Le 27<sup>e</sup> RTA et le 5<sup>e</sup> RTM se partagent la partie ouest du sous-secteur, de Contz-les-Bains à Kirsch-lès-Sierck, où les bataillons se relèvent tous les 5-6 jours dans les différents quartiers.

La division est relevée par la 1<sup>re</sup> division marocaine entre le 16 et le 18 décembre et se regroupe dans la région Hagondange, Maizières-lès-Metz.



### 1.4. Dans l'Aisne et l'Oise, 22 décembre 1939 au 12 mai 1940

---

En réserve de grand quartier général



Embarqué les 21 et 22 décembre 1939, le régiment fait mouvement par voie ferrée et débarque à Villers-Cotterêts les 22 et 23 décembre.

Il va cantonner : le PC et les unités régimentaires à Villers-Cotterêts, le 1/27 à Faverolles, le 2/27 à Pisseleux, le 3/27 à Haramont.

Le général Tarrit prend le commandement de la division le 15 janvier 1940.

Le 10 mai, l'alerte n° 3 est déclenchée ; les éléments en manœuvres sont regroupés et ramenés aux cantonnements.

### 2. La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940

---

En réserve de grand quartier général

Le 14 mai, venant de Villers-Cotterêts le 1<sup>er</sup> bataillon et la CRE arrivent par voie ferrée à Blanc-Misseron. Débarqué entre 22h00 et 24h00, le 1<sup>er</sup> bataillon se rend à Fresnes-sur-Escaut, où il cantonne.

Les 14 et 15 mai, venant de Villers-Cotterêts le gros du régiment débarque dans la région de Condé-sur-l'Escaut où il cantonne.

### 3. La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940

---

9<sup>e</sup> armée, 11<sup>e</sup> corps d'armée ; 1<sup>re</sup> armée à partir du 21/5/1940, avec le corps de cavalerie les 22 et 23 mai, avec le groupement Vernillat du 24 au 26 mai.

Le 16 mai dans l'après-midi, après le départ du 1<sup>er</sup> bataillon à destination de Fourmies, le régiment est scindé en deux éléments qui combattront séparément.

Le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé le 17 mai dans les combats de Trélon, Ohain. Après un repli vers l'ouest, il rejoint la région de Wassigny. Il est engagé les 19 et 20 mai dans les combats de la forêt d'Andigny, du Blocus et de la vallée Mulâtre.

Tandis que la 10<sup>e</sup> compagnie est engagée du 18 au 20 mai à Pont-sur-Sambre avec des éléments de la 4<sup>e</sup> DI, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon combattent le 18 mai à Jolimetz puis, fortement amoindris, ils se replient sur Le Quesnoy qu'ils défendent du 19 au 21 mai jusqu'à reddition.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

second à pied, la 11<sup>e</sup> compagnie est attaquée vers 10h15 dans la zone du « Cheval Blanc » par des blindés ennemis débouchant d'un layon de la forêt. Seule une section arrive à passer et rejoindre la 10<sup>e</sup> compagnie. Le reste de la compagnie reflue vers la 9<sup>e</sup> compagnie partie la dernière. Sous la pression ennemie, ces deux éléments rejoignent la forêt de Mormal puis se replient en fin de matinée sur Jolimetz tenu par le 2<sup>e</sup> bataillon.

A Jolimetz, dès 10h00 le 2<sup>e</sup> bataillon subit une première attaque allemande, par le Kampfgruppe Haarde de la 5<sup>e</sup> Pz-Div. Une deuxième attaque débute à partir de 13h00 alors que les deux compagnies du 3<sup>e</sup> bataillon, revenues de la lisière ouest de la forêt de Mormal, ont renforcé son dispositif. Il ralentit l'ennemi jusqu'à la tombée de la nuit au prix de combats très durs et meurtriers. En fin de soirée, le reliquat des deux bataillons (*effectif restant : 8 officiers et environ 200 tirailleurs*) qui ont pu échapper à l'encerclement rejoignent Le Quesnoy et participent à la défense de la ville.

Le 19 mai, au Quesnoy l'ennemi déclenche son attaque à 06h30. Le combat dure sans répit jusqu'à midi. De 13h00 à 15h00 les défenses sont soumises à un violent et meurtrier bombardement qui laisse présager une nouvelle attaque d'infanterie, mais celle-ci n'a pas lieu.

A Pont-sur-Sambre, la 10<sup>e</sup> compagnie et la section de la 11<sup>e</sup> tiennent toujours leurs positions face aux attaques ennemies.

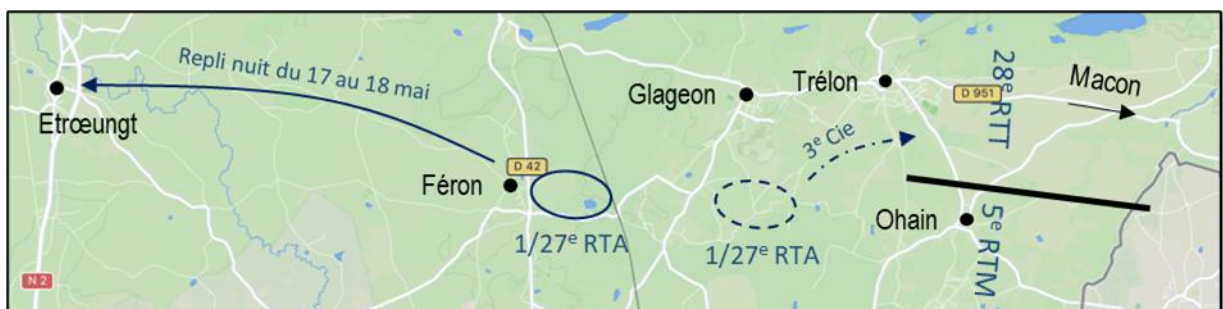
Le 20 mai, au Quesnoy encerclé, une tentative de percée en direction de Beaudignies échoue. Seuls quelques détachements isolés, dont une section du 27, profitant de la surprise initiale, arrivent à traverser les mailles du filet et ils rejoignent Solesmes où ils intègrent le groupement Tarrit.

A Pont-sur-Sambre, la 10<sup>e</sup> compagnie renforcée tient sa position sur la Sambre jusqu'à 09h00 puis, bien amoindrie, elle se replie en direction de Curgies et de l'Escaut. Elle reprendra le combat avec le groupement Tarrit le 26 mai au nord de Béthune.

Le 21 mai, au Quesnoy, totalement encerclés, les survivants des bataillons combattent jusqu'à épuisement de leurs munitions avant de se rendre vers 13h00.

### 3.2. Combats du 1<sup>er</sup> bataillon, 16 au 20 mai

Le 16 mai, renforcé de deux sections de la CRE, le bataillon est transporté à partir de 16h00 par autobus vers la trouée de Trélon. Débarqué à Féron, il s'installe défensivement à partir de 19h00 à l'est du bourg, entre la localité et la voie ferrée Sains, Fourmies. Il passe aux ordres du lieutenant-colonel Trabila commandant le 28<sup>e</sup> RTT



Le 17 mai vers 08h30, le bataillon reçoit l'ordre d'aller s'installer défensivement aux lisières nord-est des bois à l'ouest d'Ohain et de pousser une compagnie (la 3<sup>e</sup>) à Trélon sur la ligne d'arrêt de la position tenue par le 1/28<sup>e</sup> RTT, déjà entamée par les incessantes attaques ennemies. La 3<sup>e</sup> compagnie est en place vers 11h30.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 13h00, l'ennemi reprend son attaque sur le 1/28<sup>e</sup> RTT sans préparation d'artillerie, les feux de celle-ci étant reportée sur la ligne d'arrêt où se trouve la 3<sup>e</sup> compagnie.

Vers 17h00, après avoir occupé la position tenue par les éléments du 1/28<sup>e</sup> RTT et du 5<sup>e</sup> RTM, les Allemands se heurtent d'abord à la position tenue par la 3<sup>e</sup> compagnie puis, vers 18h45, à celle qu'occupent les autres éléments du bataillon.

Vers 19h30, les deux détachements reçoivent l'ordre de repli. La 3<sup>e</sup> compagnie entame son repli. Elle est suivie vers 20h00 par le gros du bataillon, couvert par la 2<sup>e</sup> compagnie.

Dans la nuit, le bataillon se regroupe vers Féron où il retrouve les restes du 1/28<sup>e</sup> RTT.



Le **18 mai** à l'aube, après avoir fait mouvement par Etroeungt, le bataillon est regroupé dans la forêt du Nouvion où il prend quelques heures de repos.

A 09h00, le repli reprend en direction de Wassigny via la Queue de Boué et Etreux. Arrivé à Wassigny vers 15h00, le bataillon reprend contact avec le lieutenant-colonel Trabila qui lui donne l'ordre de s'installer au sud du village pour défendre les hauteurs ouest du canal de la Sambre.

L'installation s'effectue à la tombée de la nuit. Le bataillon constitue deux centres de résistance : à gauche au « Blocus », aux ordres du commandant de bataillon la 3<sup>e</sup> compagnie et la CA 1 barrent les axes en provenance d'Etreux et Vénérolles ; à droite dans le bois d'Andigny, à la lisière sud-est de la forêt, aux ordres du capitaine Funel la 1<sup>re</sup> compagnie à l'Est et la 2<sup>e</sup> compagnie à l'ouest, en liaison avec la 2<sup>e</sup> compagnie du 1/28<sup>e</sup> RTT, barrent les axes venant d'Hannapes.

Dans la nuit du **18 au 19 mai**, des éléments ennemis viennent au contact de la 2<sup>e</sup> compagnie.

La journée du **19 mai** est calme.

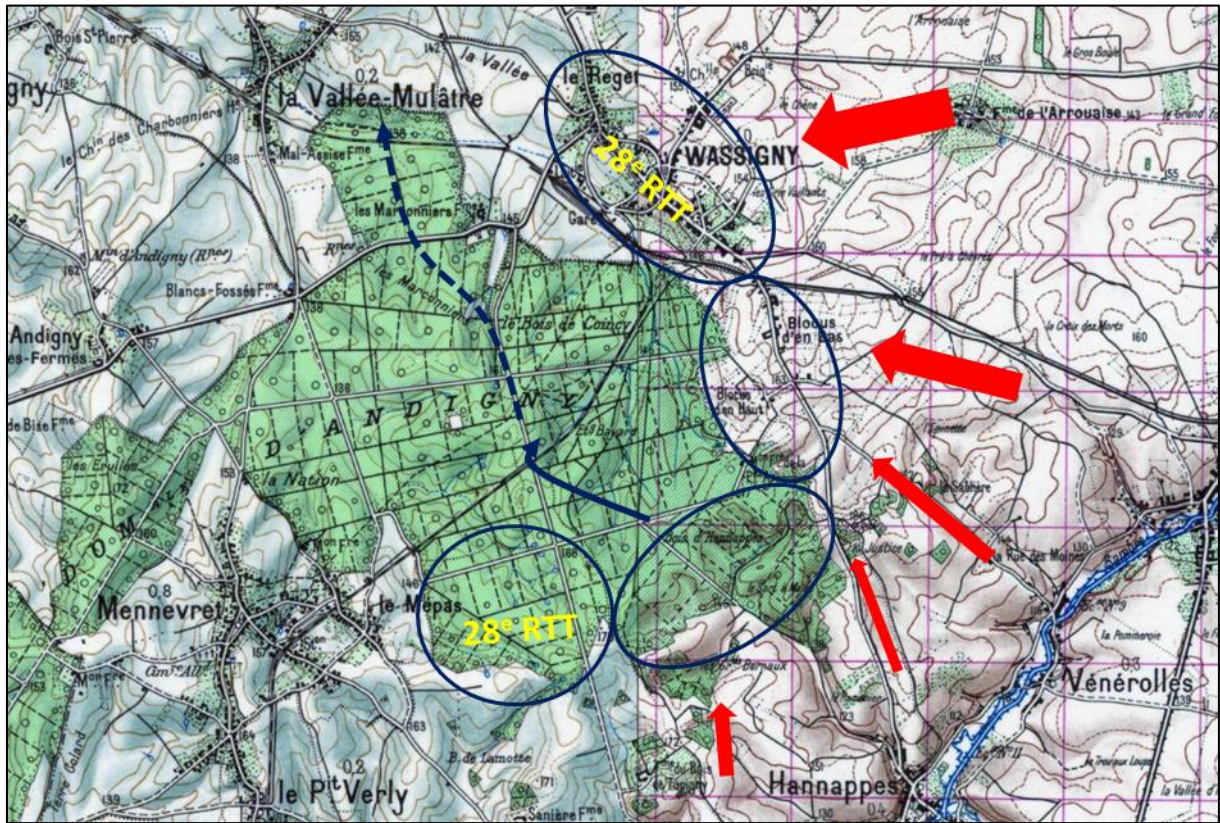
Dans la **nuit du 19 au 20 mai**, ayant reçu l'ordre de s'installer en réserve du 1/28<sup>e</sup> RTT qui doit lui-même faire mouvement en arrière de la voie ferrée, le détachement du bois d'Andigny (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies) fait mouvement jusqu'au pont au-dessus de la voie ferrée. Il s'installe au nord du pont pour le restant de la nuit.

Le **20 mai** à l'aube, le détachement du bois d'Andigny est pris à partie sur sa position au nord du pont puis, dans l'après-midi, il subit un violent bombardement aérien. Vers 17h00, informé de l'encercllement total de Wassigny, le capitaine Yemeniz commandant le détachement cherche initialement mais sans succès à prendre contact avec son commandant de bataillon. Puis, à partir de 19h00, il s'engage en direction du nord-ouest pour essayer de sortir de la forêt. Le détachement est surpris par des automitrailleuses ennemies entre Wassigny et la Vallée Mulâtre. Rapidement encerclé

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

et subissant des pertes significatives, le détachement résiste jusqu'à la tombée de la nuit qui marque aussi la fin des combats. Vers 21h00, le détachement se fractionne en trois groupements qui, agissant séparément, tentent de rejoindre les lignes françaises. Ils seront capturés sur la Somme, à bout de vivres et de munitions, après 3 jours de marche en territoire tenu par l'ennemi.

Dans le secteur du « Blocus » le nord de la position est attaqué à partir de 17h00. Malgré une résistance opiniâtre où plusieurs chefs sont tués ou blessés, cette attaque soutenue par de l'artillerie submerge successivement les deux points d'appui de Blocus d'en Bas et Blocus d'en Haut. Avec une section, le capitaine commandant la 3<sup>e</sup> compagnie résiste jusqu'à la nuit puis arrive à se replier vers 22h30. Cet élément, seul rescapé du CR du Blocus sera fait prisonnier le 22 mai dans les environs de Becquigny.



### 3.3. Combats du Gpt Tarrit, 22 mai au 2 juin

Avec les débris de la division, dont le petit détachement du 27<sup>e</sup> RTA échappé du Quesnoy et quelques isolés, renforcés de quatre bataillons régionaux et cinq compagnies de chars, le général Tarrit forme un groupement mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> armée pour aller barrer la route Béthune, Fouquières (SO Béthune).



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *Coup d'arrêt sur le canal d'Aire à La Bassée, 22 et 27 mai*



Le 22 mai, le groupement Tarrit tient Béthune et les passages du canal d'Aire à la Bassée entre Cuinchy et Robecq.

Le 24 mai, relevée à Robecq par le 2<sup>e</sup> DI britannique (W), cette partie du groupement vient s'installer sur la Lawe, à hauteur de Lestrem.

Le 25 mai, la 2<sup>e</sup> DIW ayant perdu la position de Robecq, la position de la Lawe est renforcée.

Le 26 mai, les éléments restant du 3/27<sup>e</sup> RTA, qui avaient combattu sur la Sambre, rejoignent le groupement.

Le 27 mai, alors qu'à sa droite la 2<sup>e</sup> DIW est obligé de se replier sous la poussée allemande, le groupement tient une tête de pont à Estaires pour couvrir le repli de la 1<sup>re</sup> armée.

Le 28 mai à 00h01, le groupement passe au nord de la Lys.

### *Repli jusqu'à Dunkerque et embarquement, 28 mai au 2 juin*

Regroupé au nord de la Lys, le groupement se dirige vers Dunkerque d'où il embarque entre le 29 mai et le 2 juin à partir de Dunkerque, Malo-les-Bains et Bray-les-Dunes.

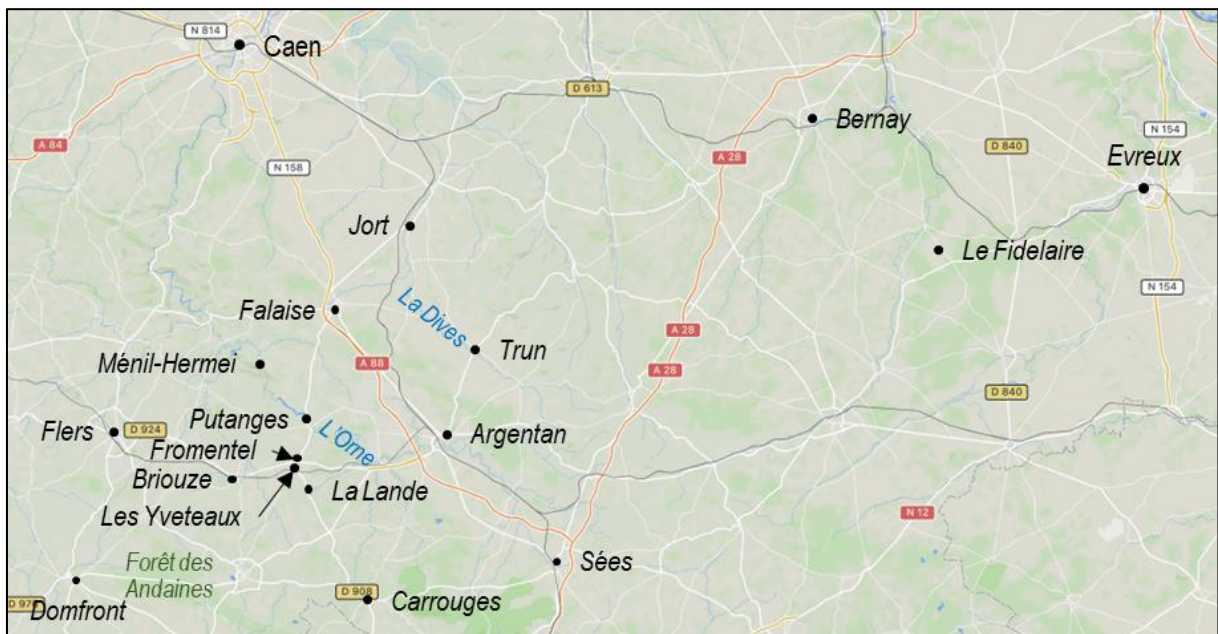
### 4. La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1<sup>re</sup> division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1<sup>re</sup> DM, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27<sup>e</sup> RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27<sup>e</sup> RTA regroupe les reliquats des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16<sup>e</sup> corps d'armée (10<sup>e</sup> armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27<sup>e</sup> RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27<sup>e</sup> RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27<sup>e</sup> RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27<sup>e</sup> RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27<sup>e</sup> RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

### Après la campagne

---

Le 27<sup>e</sup> RTA est dissous en juillet 1940.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, incomplets et parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

#### 27<sup>e</sup> RTA

Chef de corps : lieutenant-colonel Roudil

Chef d'état-major : chef de bataillon Marquet

#### Bataillons

- 1/27<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Defraux († 20/05/1940 à Wassigny)
  - 1<sup>re</sup> compagnie : lieutenant Soubeiran
  - 2<sup>e</sup> compagnie : capitaine Yemeniz
  - 3<sup>e</sup> compagnie : capitaine Watel
  - CA 1 : capitaine Négrié
- 2/27<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Sauve ; chef de bataillon Negroni
  - 5<sup>e</sup> compagnie : capitaine Morillon
  - 6<sup>e</sup> compagnie : capitaine Bonnichon
  - CA 2 : capitaine Filliet
- 3/27<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Greusard
  - 9<sup>e</sup> compagnie : capitaine Dumas ; lieutenant de Ruffray
  - 10<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Nicoleau ; capitaine Machin
  - 11<sup>e</sup> compagnie : capitaine Baquey
  - CA 3 : capitaine Jacoulet ; capitaine Dumas

Compagnie de commandement : capitaine Bastides ; capitaine Olmeta († 19/05/1940 au Quesnoy)

Compagnie hors rang : capitaine François

Compagnie régimentaire d'engins : capitaine Funel († 20/05/1940 dans le bois d'Andigny)

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2 & 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Histoire de la neuvième armée*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

*Dunkerque et la campagne de Flandre*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

*De la Meuse à la mer*, aux éditions Lavauzelle (1994)

*Les combats du Hainaut-Cambrasis, vallée de la Sambre à l'Oise, mai 1940*

*Cinq jours en Thiérache, 16-20 mai 1940*, par Roger Donnart, aux éditions Hérault (1986)

Journal de marche du 1/27<sup>e</sup> RTA, du 14 au 21 mai 1940 (carton 34 N 287)

Fiche historique 1<sup>re</sup> DINA, 14 au 18 mai 1940 (carton 34 N 287)

Livret sur l'historique du 28<sup>e</sup> RTT pendant la campagne 1939-1940